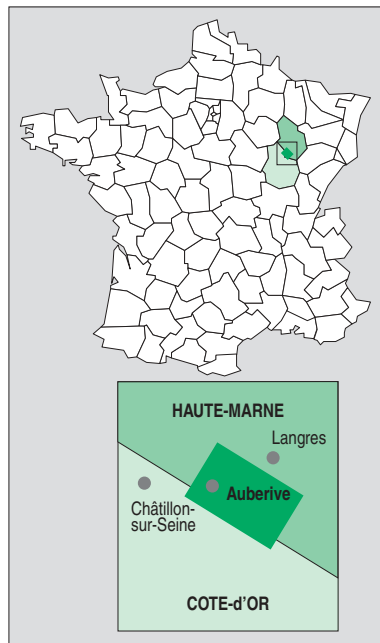
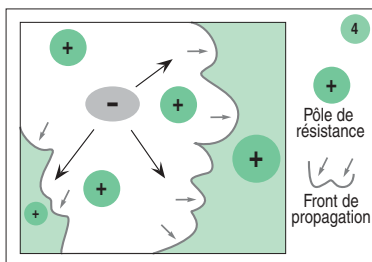
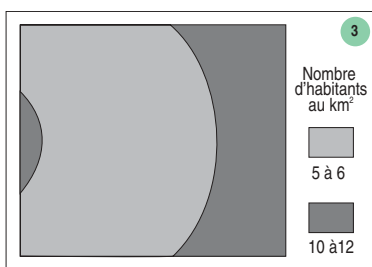
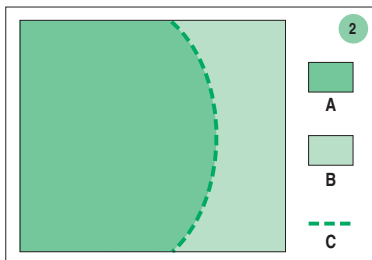


Jean-Louis MAIGROT



1. Croquis de situation



**RESUME** Le plateau de Langres-Montagne présente un vide démographique qui s'étend, malgré les tentatives de désenclavement et le maintien de l'activité agricole. Peut-on comprendre l'organisation de cet espace qui résulte d'un processus de développement microrégional?

- **DEMOGRAPHIE**
- **DYNAMIQUE SPATIALE**
- **FILIERE DE PRODUCTION**
- **LANGRES (Plateau de)**

**ABSTRACT** The Langres-Montagne plateau is continuing to lose population in spite of attempts at improving communications and of policies aimed at preserving agricultural activity. What can be understood of this space as the product of a process of microregional development?

- **DEMOGRAPHY**
- **LANGRES PLATEAU (The)**
- **PRODUCTION PROCESS**
- **SPATIAL DYNAMICS**

Représentant 55 communes pour 65 000 hectares, soit une moyenne communale de 1 180 hectares, dont 530 de forêt, le plateau de Langres, même au moment de son plus fort peuplement, dans les années 1840, n'a jamais comporté plus de 20 à 25 habitants au km<sup>2</sup>. Cette constance dans le «vide» démographique, avec ce qu'il implique comme conséquences au niveau de l'organisation de l'espace rural, pose question. La modélisation graphique peut-elle contribuer à la compréhension de l'organisation de l'espace du Plateau de Langres-Montagne, vu comme résultat final d'un processus de développement microrégional?

Le plateau se situe en position de confins entre des régions plus actives, plus peuplées, et mieux desservies (fig. 1).

**Aires et contacts**

Deux plateaux (fig. 2) sont séparés par une cuesta marneuse, la côte bajocienne (C), d'une soixantaine de mètres de dénivelée:

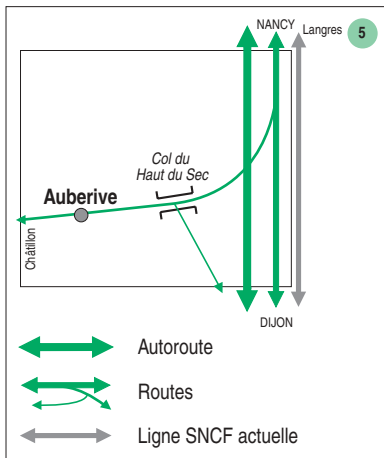
- à l'ouest, se trouve un plateau creusé de vallées encaissées (A). Cette aire est cloisonnée, d'accès difficile; les communications y sont malaisées. Les plateaux intermédiaires, d'altitude plus élevée, portent de grands massifs forestiers domaniaux, avec, par endroits, des enclaves culturelles. Les villages forment des clairières.
- à l'est, se situe une surface subtabulaire, massivement calcaire, au sol peu profond et faiblement boisé (B).

Le peuplement montre aussi l'existence de deux aires contrastées (fig. 3):

- à l'ouest est une zone de très faible densité, 5 à 6 habitants au km<sup>2</sup>. On y trouve des villages dépeuplés, à la population vieillie, mais aussi de gros écarts agricoles, d'origine monastiques. C'est aussi la zone des grandes structures agricoles exerçant une pression foncière faible, voire nulle. Les systèmes de production font une large part à l'élevage pour la viande (broutards) ainsi qu'aux céréales dans les clairières culturelles.
- à l'est est une zone aux densités plus fortes, allant de 12 à 20 habitants au km<sup>2</sup>, voire plus. La population y est plus jeune, et les villages sont plus peuplés. C'est la zone des petites et moyennes structures, où les exploitants pratiquent une polyculture traditionnelle associant l'élevage pour le lait, pour la viande (taurillons) et la céréaliculture. Globalement, la pression foncière y est plus forte.

**Front de propagation et gradient**

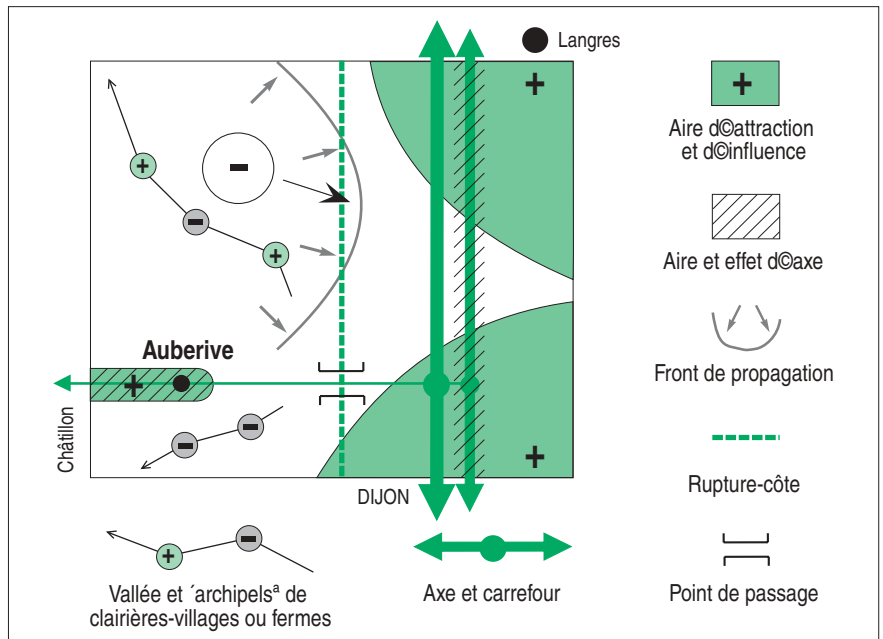
Actuellement, le vide a tendance à s'étendre, surtout vers l'est sur le plateau non forestier (fig. 4). Toutefois, il existe des «pôles de résistance au vide» liés à des évolutions ponctuelles d'emplois locaux non agricoles. La progression du



vide correspond à une extension forestière et un agrandissement des structures agricoles. Jusque vers 1950-1960, la désertification a semblé s'arrêter vers l'est à la côte des marnes bajociennes. Or, actuellement, malgré les évolutions locales positives, le vide s'étend, amenant avec lui les grandes structures foncières, l'arasement des haies et les systèmes de production faisant davantage place à la céréaliculture.

### Axes, points de passage, carrefours

L'organisation des communications sur le plateau est à la fois une cause et une conséquence de l'évolution générale ; elle l'accompagne. La circulation sur le plateau est fortement contrainte par le milieu physique (fig. 5). Le compartimentage du plateau ouest, dans le sens est-ouest, par les vallées contribue à son enclavement, dans la mesure où le développement économique et les flux ont suivi un axe nord-sud. Ainsi, le plateau apparaît comme



### 6. Le modèle du plateau de Langres-Montagne

une tache blanche. Par ailleurs, il ne semble pas que sa jonction avec l'autoroute ait accru le trafic, le seul effet ayant été lié aux opérations d'aménagement foncier.

### Modèle d'organisation de l'espace

Le plateau, en lui-même, ne possède pas les moyens de s'opposer à la progression du vide. Les effets d'axes sont réduits et permettent le maintien de quelques zones un peu plus peuplées à l'est. L'autoroute ne joue, actuellement, et contrairement aux prévisions à court terme, aucun rôle de développement microrégional.

Au niveau agricole, à l'est, le maintien des structures traditionnelles et des systèmes de production à base de lait correspond à des filières locales de transformation et de commercialisation: laiterie de Langres, fromage de Chalancy. Par contre, à l'ouest, la céréaliculture et l'élevage pour la viande sur grandes structures, qui accompagnent l'extension du vide, sont liés à des marchés extérieurs au plateau, et à des mécanismes régulateurs nationaux ou communautaires.

Ainsi, le modèle graphique (fig. 6) montre que, actuellement, rien ne semble contrecarrer la progression du vide vers l'est. Tout se passe comme si, sur le plateau, le vide appelait le vide.

### Références bibliographiques

MAIGROT J.L., 1984, *La forêt d'Auberive*, Chaumont, CDDP, 55 p.  
 MAIGROT J.L., 1984, «Au tournant des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, un ancêtre du développement agricole, en Haute-Marne, Nicolas Douette Richardot, agriculteur à Langres», Colloque de l'Association Bourguignonne des Sociétés Savantes, 50<sup>e</sup> Congrès, Langres, pp. 205-219.  
 MAIGROT J.L., 1989, *A l'échelle de la région: le plateau de Langres*, Rapport INRA-SAD, Dijon, 70 p.  
 POUX M., 1989, *Typologie des exploitations du plateau de Langres et du Châtillonnais*, Rapport INRA-SAD INAPG, Paris, 74 p.

